

# Une petite étoile s'en est allée



Chibi

Une petite étoile s'en est allée

Par Chibi

Vulcain, Shi'Kahr, 2287

C'était le milieu du jour dans la fournaise vulcaine. A cette heure, rares étaient ceux qui se risquaient dehors, souhaitant éviter les rayons violents d'Eridani. Le seul endroit où il semblait y avoir un peu d'activité était l'hôpital, un grand bâtiment blanc partiellement souterrain pour en préserver la fraîcheur.

Sarek était assis près d'une porte, sur un des sièges qui bordaient les couloirs. On pouvait se demander ce que faisait dans un hôpital l'un des membres les plus éminents de la diplomatie vulcaine. Il attendait, de son air impavide habituel, que son épouse revienne.

En effet, il s'agissait là de quelque chose auquel il ne pouvait participer. Amanda, toujours très maternelle, avait tenu à accompagner la jeune Saavik, dont la grossesse de six mois semblait poser problème. En effet, alors que le reste de l'équipage de l'Enterprise était reparti sur Terre, Saavik s'était découverte enceinte à la suite du pon farr subi par Spock sur Genesis et pour lequel elle l'avait aidé en allant jusqu'au bout des choses. Amanda l'avait su avant elle, connaissant les symptômes, et lui avait proposé de rester sur Vulcain jusqu'à la naissance. En effet, elle s'estimait responsable d'elle vu que son fils était le père, même s'il n'en avait pas de souvenirs.

Comme beaucoup de mâles vulcains, Sarek s'intéressait peu aux affaires féminines mais il savait tout de même que, lorsqu'il y avait saignement, c'était anormal. Il trouvait cependant que l'examen était plutôt long. Mais il ne s'en formalisa pas.

Enfin, Amanda revint, et il vit immédiatement à son visage que quelque chose n'allait pas. Elle avait les yeux humides.

- « L'enfant est mort...c'est une fausse couche... », finit-elle par dire, la voix brisée

Même chez les Vulcains, ce genre de chose pouvait arriver, et Sarek, comme à son habitude, rationalisa. Mais il savait aussi qu'Amanda n'était pas en état d'entendre ce genre de discours. Malgré ses années passées sur Vulcain, elle gardait ses émotions d'humaine, et il savait, même s'il ne le comprenait pas, que cela la touchait profondément tant elle attendait avec impatience la naissance de son petit-fils.

- « Comment va Saavik ? », se contenta-t-il de questionner.

Amanda s'assit près de lui.

- « Elle n'exprime rien, comme vous, mais je sens sa tristesse. Ils vont la garder tout le temps que le processus se déroule, et je vais rester avec elle, elle ne doit pas traverser cela seule... », expliqua-t-elle

Effectivement, selon les traditions vulcaines, ce genre de choses était une affaire de femmes. Sarek acquiesça seulement.

- « Je vais vérifier que le nécessaire est bien fait auprès de l'administration afin qu'elle dispose des meilleurs soins, puis je rentrerai à la maison. Faites-moi savoir quand je pourrai revenir. », dit-il calmement

Amanda eut un léger sourire malgré ses larmes.

- « Je vous en remercie... », parvint-elle à dire d'une voix étranglée.

Les démonstrations d'affection n'étant point de mise entre époux en public, Sarek fit simplement un signe de tête et se dirigea vers l'extrémité du couloir. Amanda, elle, entra à nouveau dans la chambre. Saavik, qu'on avait revêtue d'une blouse médicale, était allongée dans un lit. Son visage était encore plus figé qu'à l'habitude. Elle fixait sans le voir le mur blanc devant elle.

- « Souffrez-vous ? », demanda Amanda.

Saavik ne répondit pas, elle fit seulement « non » de la tête. Ils avaient dû la soulager, mais ce qui inquiétait le plus Amanda c'était le fait qu'elle semble se replier de plus en plus sur elle-même. Malgré son éducation vulcaine, cela ne lui ressemblait pas, son sang romulien la conduisant parfois à quelques « excès émotionnels », comme dirait Sarek. Elle s'assit près d'elle et attendit calmement, sachant que sa présence seule aiderait la jeune vulcaine.

Saavik, même si elle ne dit rien, lui en sut gré. Au départ, elle n'avait pas su comment réagir quand elle s'était vue enceinte mais, au fur et à mesure du temps, elle avait réellement voulu cet enfant. Rationnellement, il pouvait y avoir une bonne centaine de raisons pour laquelle sa grossesse n'irait pas à terme, mais à cet instant elle ne parvenait pas à rester totalement logique. Cela se rapportait à son propre ressenti, à sa propre intimité, tout comme ce qui s'était passé sur Genesis, et cela ne relevait pas de la logique. Elle avait envie, à cet instant précis, d'aller hurler sa douleur jusqu'à épuisement dans le désert de Gol, peut-être que cette souffrance lancinante qu'elle ne pouvait se permettre d'exprimer s'en irait. Même les médecins ne savaient pas pourquoi son fils n'avait pas pu vivre, certains pensaient que c'était peut-être un souci génétique vu que Spock et elle étaient tous deux métissés, mais elle n'en était qu'au début de son épreuve. Heureusement, les médecins avaient fait en sorte que le travail soit plus rapide que la normale, ayant tout de même quelque compassion, mais il faudrait qu'elle accouche comme elle l'aurait fait d'un bébé vivant à terme, tout en sachant qu'il ne crierait jamais.

Les minutes, puis les heures s'égrenèrent, dans un silence ouaté, entrecoupées de visites des médecins et de la sage-femme. Même si elle ne souffrait pas, Saavik sentait le petit corps de son fils descendre en elle et cela ajoutait au tragique de la situation. Elle utilisait tous les recours de la logique vulcaine pour réussir à garder sa contenance.

Et enfin, alors que la nuit rouge s'étalait sur Vulcain et que T'Khut montait dans le ciel, Saavik accoucha de son petit garçon. La sage-femme, très délicate pour une vulcaine, lui demanda si elle voulait le voir. Il paraissait seulement

endormi, et Amanda laissa échapper quelques larmes. Saavik accepta, et le prit dans ses bras. Il avait tout d'un bébé vulcain normal, et on remarquait à peine que son petit cœur ne battait plus. Amanda essayait de se contrôler, mais c'était trop difficile et elle sortit dans le couloir, laissant la maman seule.

Saavik considéra les minuscules traits de son fils. Il aurait probablement ressemblé à Spock en grandissant. Elle dit doucement en langue vulcaine :

- « Rejoins nos ancêtres, Silak, mon fils... »

Elle tenait à lui donner le prénom qu'elle avait choisi pour lui, même si elle n'avait pas eu le temps de créer un lien mental avec lui. Elle souhaitait ainsi pouvoir se souvenir de lui et parler de lui à Spock si elle en avait un jour l'occasion. Silak ferait ainsi à jamais partie de sa vie, même s'il n'avait pas pu accéder à l'existence.

Quand Amanda, qui avait réussi à se calmer, entra à nouveau dans la pièce, elle leva sur elle ses yeux noirs vides d'expression.

- « Je l'ai appelé Silak, comme je le voulais au départ. Ainsi, il aura une existence pour nous tous... », expliqua-t-elle d'un ton impavide

Amanda approcha une main tremblante de la tête du bébé et la caressa.

- « C'est un joli nom, et nous ne l'oublierons pas... », fit-elle doucement

Des larmes se remettaient à couler et elle les essuya. A ce moment, Saavik se disait qu'elle aurait bien aimé pouvoir pleurer pour extérioriser cette douleur qui lui vrillait le cœur. Mais ce qu'elle ressentait était bien au-delà des pleurs, et cela ne pourrait s'apaiser qu'avec le temps et beaucoup de méditation. On frappa alors. Amanda alla ouvrir, et Sarek entra. Il marcha jusqu'à son chevet.

- « Je tenais à le voir... », dit-il seulement.

Le diplomate considéra le minuscule bébé un long moment. C'était l'espoir de survivance de sa famille qui s'éteignait avec le petit Silak, et voir le désespoir tapi dans les yeux sombres de Saavik remuait quelque chose en lui.

Il se tourna vers la maman endeuillée :

- « Je tiens, si vous me le permettez, à ce qu'il soit ajouté à notre famille et à notre arbre généalogique... », expliqua-t-il avec conviction

Sarek savait fort bien que Saavik n'avait plus de famille depuis longtemps, et c'était sa façon personnelle de gérer le deuil. Silak était son petit-fils, qu'il soit mort in utero ou pas, et il tenait à cet état de fait.

Saavik n'avait pas bougé, et Amanda s'inquiéta car elle la sentait de plus en plus lointaine. C'est alors que la sage-femme entra et, doucement, prit le bébé enveloppé.

- « Il faut que nous l'examinions pour savoir ce qui s'est passé et que je le prépare dans l'optique des funérailles. Il vous sera possible de passer encore du temps avec lui ensuite... », déclara-t-elle calmement

Malgré le ton impavide vulcain, Saavik sentait une sorte de...compassion assez inhabituelle chez ceux de sa race mais qui, au fond, lui faisait un peu de

bien. Etait-ce cela que les humains qu'elle avait connus appelaient le « réconfort » ? A ce moment-là, elle pensa au regretté David Marcus. Le deuil devenait semblait-il chez elle une seconde nature depuis quelques temps.

Sarek la regarda alors.

- « Nous allons nous retirer afin que vous vous reposiez. Nous reviendrons demain... »

- « N'hésitez pas à nous appeler si vous avez besoin de quelque chose d'ici là, et je viendrai vous l'apporter... », ajouta Amanda

Saavik hochait seulement la tête, et le couple sortit. Saavik resta seule, le regard fixé sur le mur, tentant de s'en remettre à la logique pour contrôler ses sentiments en déroute...

Quelques jours plus tard

La maison de Sarek et Amanda était fraîche et agréable vu la chaleur extérieure. Saavik était assise dans le patio, écoutant l'eau couler pour réussir à se concentrer. Elle portait son uniforme, comme elle avait tenu à le porter aux funérailles de son fils, quelques jours plus tôt, peu après sa sortie de l'hôpital. Spock était venu, sur autorisation spéciale de son capitaine, et elle lui avait su gré. Sa présence l'avait aidée tout le long de la cérémonie familiale. Le petit Silak n'ayant aucun katra, son corps avait été déposé dans le lieu de sépulture de la famille de Sarek et un religieux haut placé, membre de la famille lui aussi, avait officié.

Le pas léger et assez lent d'Amanda la tira de sa méditation. La vieille dame portait sur un plateau une tasse de thé et une tasse de seya, qu'elle lui tendit.

- « Avez-vous déjà décidé de ce que vous allez faire ? Il va sans dire que vous pouvez rester ici autant que vous le désirez... », questionna Amanda avec un léger sourire tout maternel.

Saavik, par respect, but un peu du liquide et prit son temps pour répondre :

- « Je n'ai pas encore reçu mon ordre de réintégration, mais le capitaine Kirk m'a offert une place dans son équipage dès que je serai prête à reprendre le travail... »

Amanda eut un léger sourire.

- « C'est qu'il apprécie votre travail, et vous serez bien à bord de l'Enterprise. C'est l'endroit rêvé pour prendre de l'expérience... »

Saavik était du même avis. Avoir la chance de faire ses classes sur l'un des meilleurs vaisseaux de la flotte était en effet important pour elle, autant que de reprendre son travail et de continuer sa carrière.

- « Et vous serez toujours la bienvenue ici, dès que vous le désirerez et quoi qu'il adviene, n'oubliez pas cela... », ajouta Amanda.

Bien que vulcaine d'éducation, Saavik se dit alors qu'il y avait quelque chose d'agréable à se sentir ainsi acceptée, elle qui avait eu une enfance difficile. En se montrant présente lors de la difficile épreuve de la naissance de son bébé mort-né, Amanda avait fait plus pour elle que sa propre mère, et elle lui en était reconnaissante. Elle se contenta d'acquiescer respectueusement et but encore une gorgée de boisson alors que, au dehors, Eridani baissait déjà, se préparant à laisser la place à T'Khut....

**F I N**